

Habité par saints Pierre et Paul

Romainmôtier

par Paul-E. SCHWITZGUÉBEL, pasteur, Romainmôtier

Fondé au V^e siècle déjà, le monastère de Romainmôtier a été placé trois cents ans plus tard sous la protection des saints Pierre et Paul, colonnes de la foi catholique, pour l'un, et du protestantisme, pour l'autre. Il est devenu depuis cinquante ans un haut lieu d'œcuménisme religieux, toujours vivant.

La légende veut que Romainmôtier ait été fondé par saint Romain au V^e siècle. Ce père du Jura se retire dans ce vallon écarté du Nozon, avec son frère saint Lupicin, après avoir fondé le monastère de St-Claude. Rapidement cependant, sa popularité et sa spiritualité attirent d'autres frères qui le rejoignent pour partager avec lui une vie de prière et de travail. Le monastère ou *moustier* de Romain était né. On est en l'an 450. C'est probablement l'une des plus anciennes fondations chrétiennes de Suisse.

Les invasions barbares détruisent cette première fondation. Une seconde a lieu grâce à l'intervention d'un noble de Bourgogne, Félix Cramnelène, qui ordonne la reconstruction de Romainmôtier qu'il confie aux moines irlandais venus de Luxeuil. De cette seconde fondation, vers 630, il ne reste pas grand chose sinon l'ambon. Un siècle plus tard, en 783, le pape Etienne II s'arrête à Romainmôtier - fait historique remis en question par les historiens d'aujourd'hui - alors qu'il se rend en France pour y couronner le roi Pépin. C'est lui qui consacre l'église aux saints Pierre et Paul et place le monastère sous l'autorité de Rome.

En 928, Romainmôtier, qui est alors entre les mains de la comtesse Adélaïde de

Bourgogne, est légué au monastère de Cluny. Il devient ainsi un prieuré clunisien et c'est sous l'abbatiale d'Odilon que va s'édifier la troisième église de Romainmôtier, celle que l'on connaît aujourd'hui. Le prieuré clunisien va demeurer jusqu'à la Réforme en 1536. Dès lors, l'église sera utilisée comme église paroissiale. Les statues sont décapitées, les peintures murales badigeonnées (ce qui les a probablement conservées), les autels latéraux démantelés, bref, on en fait un temple protestant. Ce qu'il est aujourd'hui encore. Quoiqu'on a de la peine à parler de Romainmôtier comme d'un temple. Pour nous c'est l'abbatiale qui prévaut. Même si l'église a plutôt été priorale depuis la donation à Cluny, elle a gardé son titre des origines. Tant les paroissiens du lieu, que les pèlerins venus d'ailleurs, parlent de ce haut lieu comme de l'abbatiale de Romainmôtier. Et cela lui va bien.

Un œcuménisme vécu

Il m'arrive de me dire que ce n'est pas un hasard si Romainmôtier a été confié aux saints Pierre et Paul. Pierre, colonne de la foi catholique, est celui qui a inauguré la longue lignée des évêques de Rome. Il

détient les clés du paradis. Paul, lui, est l'apôtre des gentils, de ceux qui n'appartiennent pas au bercail de la religion juive. Représenté avec son épée, il est cher au protestantisme puisque c'est sur ses textes que la Réforme s'est appuyée pour proclamer le salut par la foi. Ces deux personnages cohabitent. Ils veillent sur l'arrivée des pèlerins en ballade comme sur celle des fidèles qui viennent à Romainmôtier louer leur Dieu.

Depuis plus de cinquante ans, ces deux apôtres font des miracles. Romainmôtier est non seulement un haut lieu de la foi des origines dans ce pays mais encore un lieu fort d'œcuménisme vécu. Je veux croire que l'intercession de saint Pierre et de saint Paul n'y est pas pour rien.

Le pasteur Amédée Dubois a fortement imprégné la paroisse d'un souffle œcuménique. Proche de Taizé qui, dans les années 1945-50, en était à ses débuts, proche de plusieurs congrégations monastiques aussi, il a insufflé dans cette paroisse un renouveau liturgique important. Il possédait en particulier un charisme d'une rare intensité auprès des jeunes. La plupart se souviennent d'avoir chanté les psaumes de Gélineau dans les années 50. Mais cette réforme insufflée par le pasteur Dubois n'a pas été sans mal... Déplacer la chair pour qu'elle ne trône plus au milieu de la chapelle (l'écriture : centre du culte) a provoqué bien des remous à ce qu'on peut lire dans les procès-verbaux de cette époque. Mais il a tenu bon et formé une équipe de laïcs ouverts et avides de poursuivre dans cette voie œcuménique.

Le pasteur qui fut son successeur a poursuivi et développé son œuvre. En effet, Jean-Pierre Tuscher n'a pas hésité à faire du



X^e siècle, troisième église du «moustier de Romain».

culte à Romainmôtier une véritable célébration où l'eucharistie a pris sa place régulière. Ainsi, depuis lors, l'eucharistie y est célébrée chaque dimanche et il ne serait plus question de revenir aux vieilles habitudes protestantes d'une célébration de la cène quatre ou cinq fois l'an.

C'est au pasteur Tuscher qu'on doit aussi - mais il fut certainement inspiré par l'Esprit Saint - la mise en place d'une fraternité œcuménique. Pendant vingt-cinq ans, des sœurs catholiques et protestantes ont tout partagé : vie commune, finances, prières et célébrations. Ceci en accord avec les autorités de nos Eglises. Leur présence, leur vie de

prière dans l'abbatiale ont contribué à renouveler également la célébration dominicale. En 1998, les sœurs catholiques du Sacré-Cœur ont été rappelées dans leur couvent. Leurs forces, jeunes encore, étaient plus utiles à Paris ou à Poitiers qu'ici, vu le vieillissement de la congrégation.

Depuis 1999, une nouvelle fraternité protestante de diaconesses de Saint-Loup est à l'œuvre à Romainmôtier. Les offices qu'elles animent à l'abbatiale sont tout empreints d'œcuménisme malgré le fait que nous soyons trois ou quatre protestants pour un catholique. Nous sommes en recherche de sœurs catholiques, ou de frères, pour rendre à nos offices cette visibilité œcuménique qu'elle a perdue depuis le départ de nos sœurs françaises. Je crois en effet que le monde d'aujourd'hui a plus que jamais besoin de signes. Qui se voient...

L'œuvre du peuple

Le pasteur qui rédige ces lignes est en place depuis cinq ans. Longue période où l'essentiel des à-côtés paroissiaux a été consacré à l'important chantier qui a rénové l'abbatiale. Rénovation terminée aujourd'hui et qui n'a pas été toujours sans heurts. Si j'ai été placé et appelé dans cette paroisse, c'est à nouveau pour poursuivre l'œuvre de mes prédécesseurs.

La liturgie joue un rôle important dans la communauté rassemblée. Plus que l'affaire du prêtre ou du pasteur, comme on le constate parfois, elle est devenue l'œuvre du peuple, la réponse que l'assemblée adresse à Dieu qui l'appelle. Fidèle au lectionnaire romain, tout en sachant garder une saine liberté face aux textes proposés, liberté toujours offerte aux enfants de Dieu. Répons qui ont pris leur place dans chacune de nos célébrations ; eucharistie célébrée chaque dimanche : il arrive que des paroissiens de l'extérieur se demandent s'ils sont à un culte ou à une messe.

C'est bien un culte pourtant, et protestants, nous le restons. Mais sans doute que la prière de l'office de midi et du soir, qui revient chaque jour, n'est pas sans effet : *Seigneur, donne aux chrétiens de retrouver l'unité visible. Qu'ils soient un pour que le monde croie.* Et l'on parle volontiers de Romainmôtier comme d'un laboratoire œcuménique.

Je crois surtout que l'unité est à recevoir. Dieu est un ; en Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint, cette unité qui émane de lui, il nous la donne. C'est donc bien à nous de la recevoir et de laisser tomber toutes nos résistances, nos peurs, nos refus, nos rejets : *Donne-moi Seigneur de recevoir l'unité qui est en toi, le Dieu trois fois Saint. Fais-moi la grâce de laisser tomber toute résistance. Donne-moi d'être porteur d'unité dans ce monde qui en a tant besoin.*

Le mot de la fin à une catéchète de notre paroisse qui disait, lors de l'une de nos rencontres œcuméniques organisées deux fois l'an¹ : *L'œcuménisme ? où est le problème ? Nous on est tombé dedans quand on était petit.*

Romainmôtier, haut lieu du christianisme en Suisse. Lieu où souffle l'Esprit Saint, celui qui a poussé en avant saint Pierre et saint Paul. A leur suite, des témoins ont essayé de vivre un bout du Royaume de Dieu par la prière, l'accueil de chacun tel qu'il est et la liturgie qui veut dire notre Dieu, Seigneur et Sauveur en Jésus-Christ.

P.-E. S.

¹ Prochaine rencontre œcuménique, le 11 novembre, à partir de 14h15, au centre paroissial de Romainmôtier. Intervenants : Claude Ducarroz (abbé) et Guy Lasserre (pasteur). Thème : La question que le pape a adressée aux Eglises, leur demandant de l'aider à redéfinir le ministère de Pierre.